

SAISON 2025-2026
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

SAMEDI 20 JUIN 2026

LES ÉTÉS DU LOUVRE
CONCERT D'OUVERTURE



ORCHESTRE DE PARIS
BAR AVNI, DIRECTION
SARAH NEMTANU, VIOLON

LOUVRE



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE DE PARIS

PROGRAMME

Ernest Chausson

(1855 – 1899)

Poème, pour violon et orchestre
(1896)

1. *Lento et misterioso*
2. *Animato*
3. *Finale*

Maurice Ravel

(1875 – 1937)

Tzigane, rhapsodie de concert pour violon et orchestre
(1924)

Modest Moussorgski

(1839 – 1881)

Tableaux d'une exposition
(1874)

Orchestration de Maurice Ravel
(1922)

1. *Promenade*
2. *Gnomus*
3. *Promenade*
4. *Il vecchio castello*
[Le Vieux Château]
5. *Promenade*
6. *Tuileries*
7. *Bydlo*
8. *Promenade*
9. *Ballet des poussins dans leur coque*
10. *Samuel Goldenberg et Schmuçje*
11. *Limoges – Le Marché*
12. *Catacombæ / Sepulcrum Romanum*
[Catacombes / Sépulcre romain]
13. *Con mortuis in lingua mortua*
[Avec les morts, dans une langue morte]
14. *La Cabane sur des pattes de poule*
15. *La Grande Porte de Kiev*

Durée: 1h15 environ

DISTRIBUTION

Orchestre de Paris

Bar Avni

direction

Sarah Nemtanu

violon

En partenariat avec l'Orchestre de Paris – Philharmonie de Paris

NOTES DE PRÉSENTATION

Poème, pour violon et orchestre / Ernest Chausson

Composition : 1896.

Création : le 27 décembre 1896 à la salle Poiriel, Nancy, avec Eugène Ysaÿe, sous la direction de Guy Ropartz.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, harpe, cordes.

Durée : environ 16 minutes.

L'amitié estudiantine et un célèbre ménage à trois forment la toile de fond du *Poème* d'Ernest Chausson. En 1884, le violoniste belge Eugène Ysaÿe se lie à la « bande à Franck » : d'Indy, Duparc et Chausson, élèves de César Franck au Conservatoire de Paris. Huit ans plus tard, Chausson compose pour lui son *Concert pour violon, piano et quatuor à cordes*. Le virtuose lui réclame alors un concerto. Chausson préférerait « une forme très libre, avec de nombreux passages où le violon jouerait seul » (Lettre à Ysaÿe, juillet 1893), ambitionnant « quelque chose de très différent de ce qu'on a fait et qui est si ennuyeux » (Lettre à d'Indy, août 1895). Amorcée en avril 1896, l'œuvre est achevée fin juin. Chausson réalisera trois versions : avec orchestre, ou piano, ou piano et quatuor à cordes. Ysaÿe a collaboré à la grande cadence, aux passages en doubles cordes, et proposé des variantes pour mieux « passer » l'orchestre. Créé à Nancy en décembre 1896 sous la direction de Guy Ropartz, autre ancien élève du « père Franck », le *Poème* est redonné à

Paris en avril 1897, aux concerts Colonne. Le nom de Chausson est enfin remarqué – il mourra hélas deux ans plus tard d'un accident de bicyclette. Chausson s'est inspiré d'une nouvelle d'Ivan Tourgueniev, *Le Chant de l'amour triomphant* (1881), envisageant même de lui emprunter son titre. Dans la Ferrare des Borgia, elle narre une tragédie amoureuse en trio. Deux amis, Fabio et Muzio, aiment Valeria. Elle épouse Fabio. Désespéré, Muzio part pour l'Orient. Le jeune couple est heureux, mais stérile. Cinq ans plus tard, Muzio réapparaît. Hébergé chez Fabio et Valeria dans une dépendance du jardin, il joue sur un violon hindou une mélodie qui envoûte Valeria. Jaloux, Fabio le poignarde. Valeria, elle, sent une vie en elle : a-t-elle été fécondée par la musique ? Sous ses dehors fantastiques, la clé de lecture est limpide : depuis quarante ans, Tourgueniev aime la cantatrice Pauline Viardot et vit auprès d'elle... et de son époux. À Bougival, ils partagent la propriété des Frênes : les Viardot dans la villa, Tourgueniev dans

le chalet. Dans son salon parisien où se presse l'élite artistique de son temps, Chausson les reçoit volontiers.

Ni concerto ni poème symphonique, le *Poème* ne conserve de la nouvelle qu'une dialectique sonore entre désir douloureux et résignation apaisée : deux thèmes circulent ainsi dans les six sections de sa forme rhapsodique. *Lento e misterioso* émerge au violon solo le thème A : un *lamento* mélancolique en mi bémol, suivi d'une cadence songeuse. Un *Animato* ternaire mène au thème B, plus fiévreux et ombré d'un intervalle de triton. *Molto animato*, l'orchestre et le soliste en octaves exaltent le thème B. *Poco lento*, le thème A revient et voyage en fa dièse puis si mineur. Un *Allegro* organise le combat des deux thèmes. Le *Tempo primo* final déploie un majestueux choral sur le thème A, dans le ton retrouvé de mi bémol. Sur un trille vibronnant du soliste, la coda évanescence se fond dans la lumière d'un ultime accord majorisé.

Chantal Cazaux

Tzigane, rhapsodie de concert pour violon et orchestre / Maurice Ravel

Composition : entre 1922 et 1924.

Création : le 30 novembre 1924, à Paris, par Jelly d'Arányi (violon) et l'Orchestre Colonne placé sous la direction de Gabriel Pierné (pour la version avec orchestre).

Effectif : 2 flûtes (2^e aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, trompette, percussions, célesta, harpe, cordes.

Durée : environ 10 minutes.

À Londres en 1922, Ravel entend Jelly d'Arányi jouer des mélodies tziganes. Il est fasciné. Il côtoie de nouveau la violoniste à Paris quand elle se produit en concert avec Bartók. Il diffère l'achèvement de sa *Sonate pour violon et piano* (terminée en 1927) pour entreprendre une partition d'inspiration tzigane, présentée en ces termes à Bartók : « À l'intention de notre amie, qui joue si aisément, vous m'avez convaincu de composer un petit morceau dont la difficulté diabolique fera revivre la Hongrie de mes rêves et, puisque ce sera du violon, pourquoi n'appellerions-nous pas cela Tzigane ? »

Une Hongrie imaginaire : Ravel ne s'embarrasse pas de considérations ethnomusicologiques, au grand dam de Bartók qui fustige la « fausse » musique populaire. Mais les différences entre les traditions slovaque, transylvanienne, serbe ou hongroise indiffèrent le musicien français. Les mélodies tziganes ne seraient pas d'authentiques airs populaires ?

Qu'importe !

Ou plutôt, tant mieux !

Car Ravel aime styliser, détourner, pasticher, faire « comme si ». Pour accompagner le violon de

Tzigane, il propose le piano ou le luthéal : ce dernier peut produire plusieurs timbres et s'approcher de la sonorité du cymbalum (instrument dont les cordes sont frappées par des mailloches).

La version avec piano est créée à Londres le 26 avril 1924 par Jelly d'Arányi et Henri Gil-Marcheix. C'est en revanche le violoniste Samuel Dushkin qui interprète pour la première fois celle avec luthéal, en compagnie de Beveridge Webster, le 15 octobre 1924 à Paris.

Ravel décide d'orchestrer la version pour clavier, la harpe et les pizzicatos des cordes stylisant le cymbalum. La structure de *Tzigane* rappelle l'enchaînement *lassú* (tempo lent) – *friss* (tempo rapide) du *verbunkos* hongrois, cette musique de danse jouée à l'origine par des orchestres tziganes, lors des séances de recrutement de l'armée au début du 18^e siècle.

La première partie consiste en une longue cadence du violon. La déclamation véhémence, à la fois sensuelle et tendue, se déploie sans accompagnement. Ravel s'est également inspiré des *Rhapsodies hongroises* de Liszt et des *Caprices* de Paganini. Les difficultés techniques du « petit

morceau à la virtuosité diabolique » se multiplient dans la partie rapide. On y entend des *trilles* étincelants, des sons harmoniques flûtés, des *pizzicatos* crépitants, des *staccatos* fébriles et des doubles cordes démoniaques. La dernière section, encore plus rapide, est un étourdissant feu d'artifice, à la gloire de la Hongrie imaginaire de Ravel.

Hélène Cao

Tableaux d'une exposition / Modest Moussorgski

Orchestration de Maurice Ravel

Composition : du 2 au 22 juin 1874, à Saint-Petersbourg ; orchestration de Maurice Ravel en 1922.

Création de la version orchestrée par Ravel : le 19 octobre 1922, à l'Opéra de Paris, par les Concerts Koussevitsky, sous la direction de Serge Koussevitsky.

Effectif : 3 flûtes (les 2^e et 3^e aussi piccolos), 3 hautbois (le 3^e aussi cor anglais), 2 clarinettes, clarinette basse, saxophone alto, 2 bassons, contrebasson, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba ténor, tuba basse, timbales, percussions, célesta, 2 harpes, cordes.

Durée : 35 minutes.

Au printemps 1874, le critique d'art Vladimir Stassov organisait en l'honneur du peintre Victor Hartmann, décédé l'année précédente à seulement 39 ans, une grande exposition de ses œuvres, à laquelle Moussorgski participa. Rapidement, le compositeur conçut le projet d'une pièce pour piano qui rendrait hommage à son ami ; et il la réalisa plus rapidement encore, dans la fièvre d'une inspiration jaillissante. Organisée autour de dix scènes inspirées par les dessins et aquarelles de Hartmann (qu'on ne connaît plus, pour certains, que dans la « version » de Moussorgski, une grande part des œuvres en question ayant été perdue), la suite s'organise comme une « promenade » virtuelle dans l'exposition, certains morceaux étant séparés des autres par un interlude évoquant la progression de l'artiste d'un tableau à l'autre – un exemple unique en son genre dans l'histoire de la musique. Outre ce thème de marche *nel modo russo* (« dans le style russe ») à la rythmique irrégulière, savamment varié au fil de chacune de ses présentations,

l'œuvre évoque les lieux visités par Hartmann : Italie (Le vieux château), Pologne (Bydlo), Ukraine (La Grande Porte de Kiev).

Ce faisant, elle dessine surtout la poésie intérieure de Moussorgski : « tout un microcosme de l'âme s'y reflète : de grandes obsessions y prennent corps ; l'enfance y règne, avec ses jeux, ses disputes, ses terreurs ; les humbles y ont leur part, souffreteuse, pitoyable, drolatique ; la Russie conte ses légendes et sa gloire ; et la mort veille, dans le filigrane » (Guy Sacre).

Publiés dans leur version pianistique revue par Rimski-Korsakov en 1886, les *Tableaux d'une exposition* furent orchestrés à de nombreuses reprises. La version de Ravel, rompu à cet art qu'il pratiqua à de nombreuses reprises notamment avec ses propres œuvres, représente la plus populaire de ces transcriptions, bien qu'elle sonne indubitablement plus français que russe. Le compositeur, parmi les premiers à défendre Moussorgski – dont il avait également achevé l'opéra *La Khovanchtchina* –, y effectue un travail de coloriste remarquable, usant avec la plus grande sûreté

d'un riche instrumentarium où les familles de bois et cuivres étendues (contrebasson, saxophone, alto, tuba...) répondent au xylophone, au célesta, aux harpes et à une section percussive développée.

Angèle Leroy



Bar Avni © Jean-Baptiste Millot

Bar Avni, *direction*

Née en Israël et formée comme percussionniste, Bar Avni a étudié la direction d'orchestre auprès de Yoav Talmi, Martin Sieghart et Ulrich Windfuhr. De 2021 à 2024, elle est cheffe principale du Bayer Philharmoniker, dans le cadre de sa résidence auprès de Bayer Kultur. Elle acquiert une solide expérience en assistant des chefs tels que Gustavo Dudamel, Klaus Mäkelä, Myung-Whun Chung et Matthias Pintscher. En 2024, elle remporte le concours La Maestra à Paris. Ce succès conduit à une collaboration

fructueuse avec le Paris Mozart Orchestra et Claire Gibault. Parallèlement, elle s'épanouit auprès de mentors tels que Yoav Talmi, Barbara Hannigan ou Ayelet Geva. Elle s'attache à proposer des programmations audacieuses, comme sur son premier album, publié chez Alpha Classics en février 2026 avec l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, qui réunit des œuvres de Charlotte Sohy, Darius Milhaud, C. P. E. Bach et Igor Stravinski. Au cours de la saison 2025-26, elle crée *The White Book*, composé

par Laura Bowler pour Barbara Hannigan, qui en est la soliste, sur un texte de Han Kang, prix Nobel de littérature en 2024. Elle fait aussi ses débuts avec le WDR Sinfonieorchester, le Warsaw Philharmonic, le Radio Filharmonisch Orkest, le SWR Symphonieorchester, l'Orchestre de chambre de Lausanne et le Gulbenkian Orchestra. Elle est nommée artiste en résidence à la Villa Albertine en 2026.



Sarah Nemtanu © Audoin Desforges

Sarah Nemtanu, *violon solo*

Le parcours de Sarah Nemtanu commence à Bordeaux, sa ville natale, où elle apprend le violon avec son père Vladimir, violon solo de l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine. À 16 ans, elle intègre la classe de Gérard Poulet au Conservatoire de Paris. Élève de Pierre-Laurent Aimard, Jean Mouillère et Alain Meunier, elle obtient les premiers prix à l'unanimité de violon et de musique de chambre. Elle remporte plusieurs concours internationaux et devient premier violon solo de l'Orchestre national de France à 21 ans.

Explorant volontiers le répertoire des Balkans (citons son disque *Gypsy*, 2010), elle excelle aussi en soliste dans des concertos classiques, des créations, en formation de chambre avec le pianiste Romain Descharmes, l'altiste Lise Berthaud, sa sœur Deborah... Elle aime jouer en soutien à des causes qui lui tiennent à cœur ou contribuer à l'éducation musicale des jeunes et à la formation des étudiants, que ce soit à travers des master-classes, des académies ou des stages. Elle enseigne le violon au Conservatoire de Paris depuis

2022. Depuis le 1^{er} janvier 2026, Sarah Nemtanu est titulaire du poste de violon solo de l'Orchestre de Paris, après avoir été régulièrement invitée à jouer en soliste aux côtés de la formation dirigée par Klaus Mäkelä ou Esa-Pekka Salonen



Fête de la musique 2023 sous la Pyramide du Louvre, l'Orchestre de Paris et Klaus Mäkelä © 2023 Musée du Louvre / Olivier Ouadah

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. La saison 2025-26 est notamment ponctuée par la première mondiale, en septembre, de l'opéra *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones ; en avril, la sortie en salle du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens, ainsi qu'une tournée en Chine sous la direction d'Esa-Pekka

Salonen, avec Renaud Capuçon en soliste ; en juillet, le Festival d'Aix-en-Provence avec Klaus Mäkelä, pour *La Femme sans ombre* de Strauss dans une production de Barrie Kosky et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók en version de concert. L'Orchestre et Klaus Mäkelä ont à leur actif trois albums chez Decca. Orchestre permanent de la Philharmonie de Paris, la formation est au cœur de dispositifs phares de l'établissement, dont *Demos* (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et *La Maestra*, concours international et académie de chefs d'orchestre. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du

19^e siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Charles Munch, Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. La saison 2026-27 sera la dernière de Klaus Mäkelä à la tête de l'Orchestre. À partir de la saison 2027-28, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal pour une durée de cinq ans, et Roberto González-Monjas le premier chef invité pour quatre ans. Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nemtanu a rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo le 1^{er} janvier 2026

Direction générale

Olivier Mantei,
Directeur général de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas,
Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson,
Directeur

Clotilde Pelletier,
Directrice adjointe

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Chef d'orchestre

Bar Avni

Soliste

Sarah Nemtanu,
Violon

Violons 1

Eiichi Chijiwa,
violon solo
Nathalie Lamoureux
Antonin André-Requena
David Braccini
Joëlle Cousin
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Maya Koch
Angélique Loyer
Phuong-Mai Ngô
* Camille Aubrée
* Rebecca Bogdanoff
* Anne-Claire Gorenstein
* Juliette Leroux
* Antoine Paul
* Guillaume Roger

Violons 2

Nikola Nikolov
Philippe Balet
Joseph André
Line Faber
Andreï Iarca
Aï Nakano
Richard Schmoucler
Hsin-Yu Shih
* Camille Garin
* Bleuenn Le Maître
* Meiko Nakahira
* Margot Panek
* Emilie Sauzeau
* Yelena Yegoryan

Altos

David Gaillard
Nicolas Carles
Clément Batrel-Genin
Hervé Blandinières
Flore-Anne Brosseau
Chihoko Kawada

Francisco Lourenço
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Florian Wallez
* Béatrice Gendek
* Emma Girbal

Violoncelles

Stéphanie Huang
François Michel
Delphine Biron
Eve-Marie Caravassilis
Manon Gillardot
Claude Giron
Paul-Marie Kuzma
Marie Leclercq
Florian Miller
* Valentin Hoffmann

Contrebasses

Ulysse Vigreux
Marie Van Wynsberge
Benjamin Berlioz
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
* Cécile Laure Kouassi
* Antoine Naturel
* To Yen Yu

Flûtes

Vicens Prats
Florence Souchard-Delépine
Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet
Rebecka Neumann
Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod
Olivier Derbesse
Arnaud Leroy

Bassons

Marc Trénel
Lionel Bord
Amrei Liebold

Cors

Gabriel Dambricourt
Antoine Jeannot
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi
Laurent Bourdon
Bruno Tomba

Trombones

Jonathan Reith
Nicolas Drabik
Jose Isla Julian

Tubas

Stéphane Labeyrie
* Corentin Morvan

Timbale

Camille Baslé

Percussions

Eric Sammut
Emmanuel Hollebeke
Nicolas Martynciow
* François Garnier
* Bastien Lafosse

Harpes

Alexandra Bidi
* Agné Keblyté

Clavier

* Nicolaï Maslénko

Saxophone

* Géraud Etrillard

—
* **musiciens supplémentaires**



LOUVRE

SAISON 26/27

Avec Rossy de Palma /
La Comédie-Française / Jordi Savall /
Thibaut Garcia / Véronique Gens et
Emmanuelle Haïm / Agnès Jaoui et
Vincent Dumestre / Israel Galván /
Danièle Thompson et Guillaume Gallienne /
Angélica Liddell / Antoine Compagnon /
ORLAN / Bénédicte Savoy...

ABONNEZ-VOUS

Tout le programme sur louvre.fr

La vie du Louvre en direct



AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

SAISON MUSICALE 2026-2027

OUVERTURE DES RÉSERVATIONS
LE 23 JUIN 2026 SUR LOUVRE.FR

En lien avec les expositions
« Zurbarán 1598–1664 » et « Sculpter la couleur »

MERCREDI 7 OCTOBRE
À 20 H

Ensemble Cantoria
Jorge Losana, *direction*

Les musiques de Zurbarán

MERCREDI 25 NOVEMBRE
À 20 H

Arcángel
Quatuor Diotima

Flamenco contemporain

Sotelo, Adamek, Ravel

VENDREDI 4 DÉCEMBRE
À 20 H

Tanguy de Williencourt

De Zurbarán à Goya

Granados, Mompou

MERCREDI 13 JANVIER
À 20 H

Jordi Savall
Hesperion XXI

Séville entre mondes et mers

Ortiz, Sanz, Guerrero, de Murcia...

VENDREDI 22 JANVIER
À 20 H

Thibaut Garcia et ses amis

Albeniz, Quiroga...

En lien avec l'exposition « Amazones »

MERCREDI 21 AVRIL
À 20 H

Véronique Gens
Le Concert d'Astrée
Emmanuelle Haïm,
direction

Les Amazones Baroques

MERCREDI 19 MAI
À 20 H

Apotropaïk

Les héritières de Penthésilée

MERCREDI 2 JUIN
À 20 H

Ensemble Aedes
Mathieu Romano,
direction

Le Combat des compositrices

Chaminade, de Grandval,
Debussy

SAMEDI 5 JUIN
À 20 H

Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre,
direction
Agnès Jaoui,
mise en espace

L'Uomo Femina

Baldassare Galuppi

MERCREDI 16 JUIN
À 20 H

Poiesis Quartet

Queer Amazons !

Florence Price et la nouvelle école américaine

Président-Directeur du musée du Louvre :

Christophe Leribault

Directeur de l'Auditorium et des Spectacles :

Luc Bouniol-Laffont

Directrice-adjointe et administratrice :

Sophie Bauer

Adjoint à la programmation, responsable
musique actuelle et spectacle vivant :

Arthur Binois

Conseiller à la programmation
musicale :

Vincent Agrech

Pour recevoir la newsletter du musée,
connectez-vous sur
<http://info.louvre.fr/newsletter>
ou scannez ce code :



LOUVRE

#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr

LOUVRE



Musique, danse, théâtre, cinéma, cirque & spectacles en famille

LES ÉTÉS DU LOUVRE


MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Un festival à ciel ouvert
du 20 juin au 25 juillet 2026

Brut.